

CCXXV

apluſieurs que cellui atke
nodore ſe vouloit tuer en
trayſon mais la faulx
et barat de bicon eſtoit ſus
pexé aux autres et par
apenſa ſuſpection ſe co
mença a eſtendre aux
autres parquoy les tre
grois ſaſurent leurs armes
pour tuer ſedit bicon ſe acor
ſon leur fuſt offerte mais
les autres principauls a
paſſerent la commotion
de celle multitude Et bicon
eſtant deſſus de ce peril
oultre ſon eſperance pou
apreſe voult tuer en trayſon
ceulz qui de mort ſe deſſi
rent. **Q**elques congnos
ſans ſa traiſſerie ſe miſer
en priſon avec boxe quils
tuerent preſentement mais
ils vouloient tuer bicon en
Jeſyne et la ſe commença
ent amatre en la Jeſyne
quant les gregeois couru
rent aux armes en ſem
blant de fourſenee et neſt
pas certain a quelle cauſe
mais quant ceulz qui
commandoient Jeſynce
ſedit bicon orent ſa mur
mure ils ſe ſaſſerent doub
tans eſtre enpreſchez de

faire par les clamours des
admirans. **E** lors ſedit
bicon amſi quil eſtoit tout
nuſ parvint aux merles
dont ſe victorable retour
dicellui eſtant deſſus a
grande courrouce changea
ſoudainement a pitie les
courage et ſe furent laſ
ſier par ceſte maniere il fut
deux fois deſſus de la mort
et retourna en ſon pays
avec ceulz qui habandon
nerent les manoirs que le
roy avoit attribuez. **E** ces
choſes furent faictes les
fines de batre et de ſicure
Ce pendant cent ſemans de
deux nations dont nous
avons deuant parſe un
deut deus le roy. Tous fu
rent portez en chariots tous
hommes de notable grand
de corps et de treſſelle habi
tude veſtus eſtoient d'ay
de riſſus de lin et de pourpre
Et ſe rendirent au roy ceulz
leurs cites et autres terres
diſans quils mettoient en
ſa ſoy et viſſance leur libe
te muolee partant de carree
Et que les deux ſes conſal
loient aculz rendre non par
paour ne crainte queſſions;